

L'ORDINATEUR DE PAPIER...

INTERVIEW DE MARIO LODI

MARIO LODI



qu'à une distance de deux ou trois kilomètres le mot change ? Par exemple, le mot « grimbiule », devenait à trois kilomètres de distance « grimbial » et plus loin « scusal » et puis « bigarrol », mot complètement différent encore. Comment était-ce possible ? Nous faisons des hypothèses et nous commençâmes des recherches au moyen de fiches que nous expédiâmes à des amis de tous les vil-

lages dans les quatre directions : Nord, Sud, Brescia, Parma, Est, Ouest, Crémone, Mantoue.

Dans chaque village important, celui qui avait un parent, un ami, qui connaissait un étudiant, envoyait une fiche ou téléphonait en demandant comment ce mot se disait dans le dialecte local et on recueillait les faits et nous les représentions sur une carte. Les différences entre

Une autre constatation faite par les enfants à propos des mots venait du fait que j'avais des élèves qui étaient originaires de cinq villages différents, des émigrés ou des jeunes qui avaient été inscrits dans d'autres villages et qui parlaient des patois différents. Alors, un mot dit de telle manière par un enfant, devenait autre, dit par un autre enfant. Nous nous demandions alors comment était-ce possible

les mots se produisaient toujours dans une certaine zone. Alors les enfants émirent une foule d'hypothèses. Il y en eut une qui, je pense, était exacte et qui fut confirmée. Le Pô est un fleuve navigable. Dans ce cas, il unit les populations. Au contraire, lorsqu'il est sinueux et profond, il sépare réellement les régions et fait obstacle à la communication. C'est pour cela qu'à ces moments, les populations ont des langages autonomes et différents.

UNE PÉDAGOGIE MATÉRIALISTE, L'OUTIL A SA JUSTE PLACE DANS UN PROCESSUS NATUREL

Séquences du film « Comme un chemin d'enfants ».